

L'AGENDA
VOS SORTIES

ILLFURTH

Concert rock

► **AUJOURD'HUI VENDREDI 11 MAI.** Ce soir, à partir de 20 h, la scène du Sun Pub à Illfurth sera entièrement dédiée au rock, avec la présence de Last Train, un groupe de lycéens d'Altkirch prometteurs et qui s'apprêtent à sortir un premier album de six titres. Le groupe qui s'est fait remarquer depuis deux ans au Festival de l'Amitié et au Sund'go Festival d'Altkirch ou encore à la Barovillageoise de Bellema-gny, sera accompagné du groupe rock Backseat ainsi que du chanteur altkirchois Dirty Deep, alias Victor Sbrovazzo, qui ne jure que par le blues.

Bébé lit à la bibliothèque

► **SAMEDI 12 MAI.** La bibliothèque invite les tout-petits pour une petite histoire et un moment de détente autour des albums qui leur sont destinés, à 9 h. Merci de s'inscrire au 03 89 07 04 05.

DANNEMARIE

Zumba à la MJC

► **SAMEDI 12 MAI.** Cours de Zumba par Céline Vacca, de 12 h 30 à 13 h 30 à la MJC de Dannemarie, tarif 7 €. À partir du mois de septembre les cours seront hebdomadaires. Inscriptions : 06 15 54 00 66 ou celinevacca34@gmail.com

SEPOIS-LE-HAUT

Concours de pétanque

► **SAMEDI 12 MAI.** La Boule seppoissienne organise un concours de pétanque en doublette à 14 h. Inscription vers 13 h 30. Petite restauration sur place.

FERRETTE

Promenade dans les collines calcaires

► **SAMEDI 12 MAI.** Dans le cadre de la « Fête de la nature », organisée par France Nature Environnement sur le territoire national, Alsace Nature propose une sortie intitulée « Promenade dans les collines calcaires de Ferrette ». Au cours d'une promenade de 7 km, à partir de Ferrette, les participants observent et découvrent quelques paysages spécifiques et une flore adaptée. Le guide du jour sera Catherine Ludwig. Rendez-vous est donné à 14 h, à l'office de tourisme, route de Lucelle, à Ferrette.

HIRSINGUE

Exposition artisanale

► **DIMANCHE 13 MAI.** Première exposition artisanale organisée par le magasin Passion des Arts, dimanche de 9 h à 18 h au Dorfhüs : peinture, bijoux, modelage, carterie, broderie... Petite restauration.

SEPOIS-LE-BAS

Soirée country

► **SAMEDI 19 MAI.** Soirée dansante avec line up organisée par le groupe de danse country Les Pistoleros à la salle polyvalente à 19 h 30. Entrée : 5 €. Restauration possible : poulet, frites, salade pour 10 €. Réservations Laura Brand 06 76 79 73 95

ALTKIRCH Atelier ouvert chez Kyung Bouhours

La peinture grand format

Sans être dans la démesure, les grands formats de Kyung Bouhours, visibles dans son espace d'exposition/atelier dit « Le Moulin » à Altkirch, sont accessibles à tout public. Figurative, l'artiste a derrière elle un parcours créatif qui l'a conduite de sa Corée natale à Paris, à Altkirch...

L'arrivé à l'improvvisu surprend l'artiste peintre dans un geste tout à fait quotidien : elle balaie son atelier. Ah oui ? Ainsi donc, les artistes accomplissent des travaux d'une grande banalité ?

Il y a des rêves purs là-dedans, des fantômes d'oiseaux dans l'envol, peints avec la subtilité d'une sensibilité étrangère à la raison

Voilà une année que Kyung Bouhours s'est installée en lieu et place des plasticiens Camille et Pascal Schpilberg, partis vivre en Bourgogne. Kyung a investi ce nouvel espace post-industriel et en a fait un atelier d'art consacré à sa peinture. Grands et moyens formats s'y côtoient. Les racines de sa prime jeunesse passée en Corée sont visibles, atténuées cependant par les influences de vingt années d'apprentissage, à l'école des Beaux-Arts à Paris, et des rencontres enrichissantes que la vie réserve à



Kyung Bouhours est installée dans son atelier, 6 rue du Moulin, à Altkirch, PHOTO DNA

ceux qui bougent. Son installation en Alsace relève des surprises de la vie. La France... « Petite fille déjà, vue de Corée, elle était le pays

de la culture artistique par excellence », sourit Kyung. Elle a huit ans quand elle franchit les mers pour habiter le creuset culturel promis. L'enchan-

tement originel, à l'instar des clichés confrontés à la réalité, ne survit pas. Mais elle s'accroche à sa vie, à son élan premier. Un artiste, une école,

guident l'élève. Elle apprend, se frotte à l'abstraction. Reviens finalement une vingtaine d'années plus loin, vers l'identifié, ce figuratif qui colle à la peau avec un naturel grand format...

Sa peinture, des huiles, surtout des mixtes, parfois, respire l'humanité dans ce qu'elle a de plus sincère. Kyung peint comme elle est, enfin avec sérénité, elle a atteint une voie qui lui plaît. « Cela fait trois, quatre ans que j'ai trouvé mon univers ».

Elle fait entrer sur la toile, des instants rêvés, apaisés et fantasmagoriques tout à la fois. Ses personnages, peints dans la « masse » de leur condition humaine, tranchent du contexte dans lequel l'artiste les place avec ménagement.

Il y a des rêves purs là-dedans, des fantômes d'oiseaux dans l'envol, peints avec la subtilité d'une sensibilité étrangère à la raison. Peintures d'ambiance, d'atmosphères entrant dans le champ d'une artiste hybride dans sa culture, c'est assurément un plan de « visions spacieuses » qu'il faut apprendre à décrypter en laissant ses propres codes esthétiques sur le pas de la porte de son atelier, parfaitement balayé. Ne nous en privons surtout pas ! ■

J-J. TERLIN

SPECHBACH-LE-HAUT Yves Carrey

Un univers qui tourne rond !

À Spechbach-le-Haut existe un espace hors du commun, ce n'est rien de le dire, il faut l'avoir vécu. C'est la galaxie métallique et poétique du plasticien-sculpteur du métal, Yves Carrey.

Aller à sa rencontre n'est pas sans risque, l'homme dans son environnement créatif réduit les a priori artistiques en cendre.

Sa maison en rotonde reste un « objet » sensationnel qui séduit l'œil au premier regard. Ce rendez-vous par un après-midi d'orage, dans le jardin où pousse l'herbe folle, entre roulotte de romanichel et acier rouillé en attente de transformation, va se dérouler café à la main, en présence d'une apprentie journaliste du collège de Zillisheim. La conversation s'engage sur le ton fascinant de ce monde artistique qui transgresse les codes de bonne conduite de la société, exclusivement tournée vers le réalisme fonctionnel.

« C'est pas facile en ce moment... », lâche laconique Yves Carrey. L'ancien soudeur professionnel ne regrette en rien son parcours de vie. Il constate, avec une simplicité qui confine à plus de décence que certains discours sur la liberté de créer. Simplicité qui en dit long sur sa lucidité, ne réduisant en rien la profondeur de ses pensées. D'ailleurs, Yves Carrey est si lucide sur cette société qu'il passe à côté de l'essentiel, qu'il travaille à la transformer dans une aspiration au silence. Le sculpteur utilise les rebuts in-



On trouve Yves Carrey au 34 de la rue de Galfingue : ci-dessus, il est interviewé par une collégienne de Zillisheim. PHOTO DNA

dustriels pour accomplir son œuvre. Déjà riche de formes symboliques, un truisme pour ainsi dire de l'écrire, mais ça va si bien en le disant.

Un baobab de métal pour Genève

En rupture de ban, Yves Carrey ? Pas le moins du monde. Le sculpteur, s'il n'est pas en phase avec la société, en reste un des éléments importants. Sculpter le métal, dans l'absence d'une finalité fonctionnelle, au regard des gens qui ont un « vrai travail », reste un travail à part entière, qui exige comme les autres, une solide expérience de la matière, de toutes les matières à fusionner. La plus représentative de ses dernières œuvres monumentales est cet arbre africain exposé à Genève dans le cadre d'un

grand salon du livre : « un baobab de plus de dix mètres de haut ». Un boulot de titan, avec brasage en situation, — les connaisseurs apprécieront —, et exécuté en complicité avec son ami Joan, le dessinateur.

Des rêves et des bidons

Moins onirique, Yves Carrey se prend d'amour pour les moutons... Toujours à partir de bidons industriels, il façonne des troupeaux à têtes mobiles, montées sur ressort. On peut en voir à la Porte Haute à Mulhouse. Ils sont charmants, voire « Carrement » rigolos, dans leur transhumance urbaine. Les bestioles remportent un beau succès populaire. « Je pourrais ne faire plus que des moutons... », note, au passage, le plasticien. Mais non, la création n'est pas

un mouvement répétitif à l'infini, même si l'obsession pousse certains vers une déclinaison incessante. C'est pas le genre de la maison, ici dans les espaces ouverts des ateliers de l'artiste, il y a des rêves en gestation, des rêves qui prennent « formes », dans la ron-

deur, affirme l'artiste qui ne craint pas de faire beau, fort, expressif, maximaliste...

À voir absolument pour ceux qui aspirent à traverser comme une projection de métal en fusion, un univers de loin pas bidon. ■

J-J. T.

LES AUTRES ADRESSES...

D'autres artistes sundgauviens participent à l'opération « Ateliers ouverts » qui se termine ce week-end des 12 et 13 mai :

► A Altkirch : atelier de Jolanda Houtsma, peinture, illustration, dessin, gravure, 3 rue du Jura.

► A Vieux-Ferrette : atelier de René Jessel, peinture, 17 Voie romaine

► A Wittersdorf, maison-atelier d'Anne Zimmermann, plasticienne pluridisciplinaire, 4 rue de la Source et atelier de Jean-Claude Altoe avec des œuvres graphiques personnelles et des volumes de Stipo Pranyko, un complice de toujours, au 62 rue Jean-Jacques-Henner (lire DNA du 4.05).

Ateliers ouverts samedi et dimanche de 14 h à 18 h. Entrée libre.